

## Weiterentwicklung der Bildungsstandards in der Sekundarstufe I für die erste Fremdsprache

# Illustrierende Lernaufgabe für das Fach Französisch

### Kurzbeschreibung

---

#### **Solitude la flamboyante**

Diese Aufgabe wurde von Fachexpertinnen und Fachexperten der Länder, überwiegend Lehrkräften, entwickelt. Die Aufgabenentwicklungsgruppe wurde von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern der Fachdidaktik Französisch beraten. Das Institut zur Qualitätsentwicklung im Bildungswesen hat den Prozess koordiniert.

#### **Zusammenfassung:**

Im Rahmen dieser Lernaufgabe beschäftigen sich die Schülerinnen und Schüler anhand von Textauszügen aus dem Roman „Solitude la flamboyante“ der Autorin Paula Anacaona mit dem französischen Kolonialismus und den Verbrechen, die im Zuge dessen durch die Verschleppung und Versklavung afrikanischer Menschen begangen wurden. Der 2020 erschienene Roman basiert auf wahren Gegebenheiten und erzählt vom Schicksal der jungen Frau Solitude, die als Sklavin auf der Insel Guadeloupe lebte und sich Anfang des 19. Jahrhunderts dem Widerstand gegen die Wiedereinführung der Sklaverei anschloss.

Der Beginn des Romans legt ein besonderes Augenmerk auf die Geschichte von Solitudes Mutter, im Roman Ochi-Ochi genannt, die aus Afrika verschleppt und versklavt wird. Nur durch ihre Muttersprache, Igbo, die ein innerer Zufluchtsort für sie ist, gelingt es ihr, die Erinnerung an ihre Heimat sowie ihre Identität zu bewahren. Die vorliegende Unterrichtseinheit soll den Schülerinnen und Schülern die Möglichkeit geben, Igbo kennenzulernen und über die identitätsstiftende Kraft von Sprache nachzudenken.

|  |   |
|--|---|
| <b>Funktionale kommunikative Kompetenzbereiche</b> | Rezeption: Leseverstehen  |
| <b>Transversale Kompetenzbereiche</b>              | Text- und Medienkompetenz (einschließlich literarisch-ästhetischer Kompetenz)<br>Sprachbewusstheit  |
| <b>Lernergebnis / Produkt</b>                      | Brief   |
| <b>Kommunikative Aktivitäten</b>                   | Erarbeitung eines literarischen Textes und Austausch darüber, Auseinandersetzung mit einer ganz fremden Sprache und Vergleich mit der eigenen |

|                         |  |
|-------------------------|--|
| <b>Abschluss</b>        | Mittlerer Schulabschluss (MSA)                 |
| <b>Jahrgangsstufe</b>   | 10   |
| <b>Bearbeitungszeit</b> | ca. 90 Minuten                                 |
| <b>Hilfsmittel</b>      | mobiles Endgerät, eventuell ein Online-Lexikon |

# 1 Illustrierte Standards

---

## **Leseverstehen**

*Die Schülerinnen und Schüler können*

- ◆ in strukturell unkomplizierten literarisch-ästhetischen Texten zentrale Themen, Ereignisse, Figuren sowie deren Verbindung zueinander erfassen.
- ◆ das eigene emotionale Erleben eines strukturell unkomplizierten literarisch-ästhetischen Texts sowie die Eigenschaften und Gefühle einer literarischen Figur erfassen.
- ◆ die Bedeutung unbekannter Wörter in einem Text aus ihren Bestandteilen und dem Kontext ableiten.
- ◆ die in einer Sprache / weiteren Sprachen verfügbaren Kenntnisse und erlernten Strategien in der Regel selbstständig aktivieren, um zielsprachige Texte zu verstehen.

## **Text- und Medienkompetenz (einschließlich literarisch-ästhetischer Kompetenz)**

*Die Schülerinnen und Schüler können*

- ◆ strukturell unkomplizierte (literarisch-ästhetische) Texte zu vertrauten Themen mithilfe sprachlichen, inhaltlichen sowie genre- und medienspezifischen Wissens aufgabenbezogen bzw. zweckgerichtet verstehen, analysieren, deuten und die gewonnenen Aussagen am Text belegen.

## **Sprachbewusstheit**

*Die Schülerinnen und Schüler können*

- ◆ Gemeinsamkeiten, Unterschiede und Beziehungen zwischen Sprachen in der Regel selbstständig erkennen und reflektieren.

## 2 Aufgabe

---

### Zielaufgabe

Ochi-Ochi est fatiguée de cette vie de misère ; elle sent sa fin proche et elle écrit à sa fille un dernier message. Caché dans une étoffe, Solitude découvre le message laissé par sa mère. Dans celui-ci, Ochi-Ochi revient sur sa vie d'esclave, sur les mauvais traitements des maîtres, sa solitude et l'amour de son village africain. Elle demande aussi à sa fille de continuer la lutte pour la liberté et de rester une femme forte.

Sur la base des extraits de texte et des photos, écris le texte de Ochi-Ochi ! Tu peux y intégrer une phrase en Igbo en utilisant l'application suivante.



Traduction français-igbo gratuit :  
<https://www.webtran.fr/>

### Ce qu'il faut savoir sur Solitude :

Solitude est à la fois esclave et symbole de liberté. Elle a résisté avec d'autres esclaves en Guadeloupe et elle est devenue en France un symbole de la lutte des esclaves. A Paris, une statue rend honneur à cette femme noire et courageuse depuis 2022.



Plus d'informations sur Solitude :  
<https://www.paris.fr/pages/un-jardin-en-hommage-a-la-resistance-contre-l-esclavagisme-10901>

### Teilaufgabe 1

Dans ces extraits, tu fais la connaissance du destin de la mère de Solitude et des Africains venus en Guadeloupe.

Lis attentivement les textes suivants.

**Contexte historique :** Les textes proposés font référence à l'esclavage et à la souffrance des Africains arrivés par bateau en Guadeloupe au XVIIIème siècle. Ils restaient 45 jours dans le bateau, ne pouvaient pas marcher parce qu'ils étaient attachés avec des chaînes. Ensuite, ils étaient vendus comme s'ils étaient des animaux et portaient la marque de leur maître.

### Stratégies de lecture :

Concentre-toi sur ce que tu comprends et ne cherche pas à traduire tous les mots. Aide-toi de tes connaissances dans une autre langue, de tes connaissances historiques ou d'une autre matière.

Quelques mots te proposent aussi une aide en indiquant un synonyme.

**Material 1 :**

« Ce jour-là chez Denohie, l'un des plus importants négociants<sup>1</sup> de l'île, les Africains étaient dans un piteux<sup>2</sup> état. La traversé<sup>3</sup> semblait avoir été particulièrement éprouvante<sup>4</sup> et le capitaine spécialement brutal.

- Ils souffrent tous du scorbut<sup>5</sup>, reconnut Denohie, la mine contrite. Je peux diminuer un petit peu le prix...

Le négociant se promet d'écrire à son correspondant bordelais<sup>6</sup>, pour qu'il rappelle aux capitaines de ses navires les soins à apporter à la marchandise. Ne doit-on pas veiller à son bien ? »

---

<sup>1</sup> un marchand

<sup>4</sup> difficile

<sup>2</sup> mauvais

<sup>5</sup> une maladie

<sup>3</sup> le voyage

<sup>6</sup> de la ville de Bordeaux

Text: Anacaona, P. (2020), S. 19.

**Material 2 :**

« J'imagine l'étourdissement de la lumière après les ténèbres<sup>1</sup> de la cale<sup>2</sup>, le trébuchement des premiers pas sur la terre ferme après quarante-cinq jours d'immobilisation, l'incompréhension de la vente aux enchères<sup>3</sup>, la brûlure du marquage à l'épaule droite des initiales de L'Arbresle, « LA », les fers aux pieds<sup>4</sup> jusqu'à l'habitation, l'émotion devant la case<sup>5</sup> branlante – ici, son chez-soi ? – le choc devant cette constatation : elle ne retrouverait pas sa vie d'avant.

Ma mère, vivante après la grande Traversée. Les premiers jours, les premiers mois, enceinte de moi, était-elle encore vivante<sup>6</sup> à l'intérieur ? »

---

<sup>1</sup> l'obscurité

<sup>4</sup> les chaînes aux pieds

<sup>2</sup> une salle dans la soute du bateau

<sup>5</sup> la hutte

<sup>3</sup> la vente des esclaves

<sup>6</sup> en vie

Text: Anacaona, P. (2020), S. 24.

**Material 3 :**

« Les mois passaient et ma mère se montrait totalement incompétente dans son apprentissage du créole<sup>1</sup>. Elle parlait un charabia<sup>2</sup> que personne ne comprenait, et qui avait le don d'énervé tout le monde<sup>3</sup> :

- La diablesse a la tête plus dure que le bois de fer ! Quel animal ! Rien ne rentre là-dedans !

Les maîtres, l'économe, les commandeurs, tous ces hommes étaient maîtres du corps de ma mère, ça oui. L'ont-ils été de son esprit ? Le soir, je l'entendais parler toute seule. Cela sonnait plus clair, plus chantant, moins guttural<sup>4</sup> que son charabia de la journée. Elle chuchotait<sup>5</sup> pour ne pas être entendue, elle chuchotait en igbo pour ne pas oublier sa langue natale. »

---

<sup>1</sup> la langue qui est parlée en Guadeloupe

<sup>4</sup> grave

<sup>2</sup> une langue étrangère que personne ne comprend

<sup>5</sup> parlait très doucement

<sup>3</sup> toutes les personnes qui sont sur la plantation :  
les maîtres, le personnel, les autres esclaves

Text: Anacaona, P. (2020), S. 25.

## Teilaufgabe 2

Relis les textes 1 et 2 attentivement.

- a) Souligne les expressions qui expriment la souffrance physique et psychologique des Esclaves.

Par exemple : un piteux état.

- b) Complète l'image et mets tes réponses dans les chaînes. A partir des mots soulignés, rends concrets les chaînes visibles et invisibles qui retenaient les esclaves.

Par exemple : les fers aux pieds.

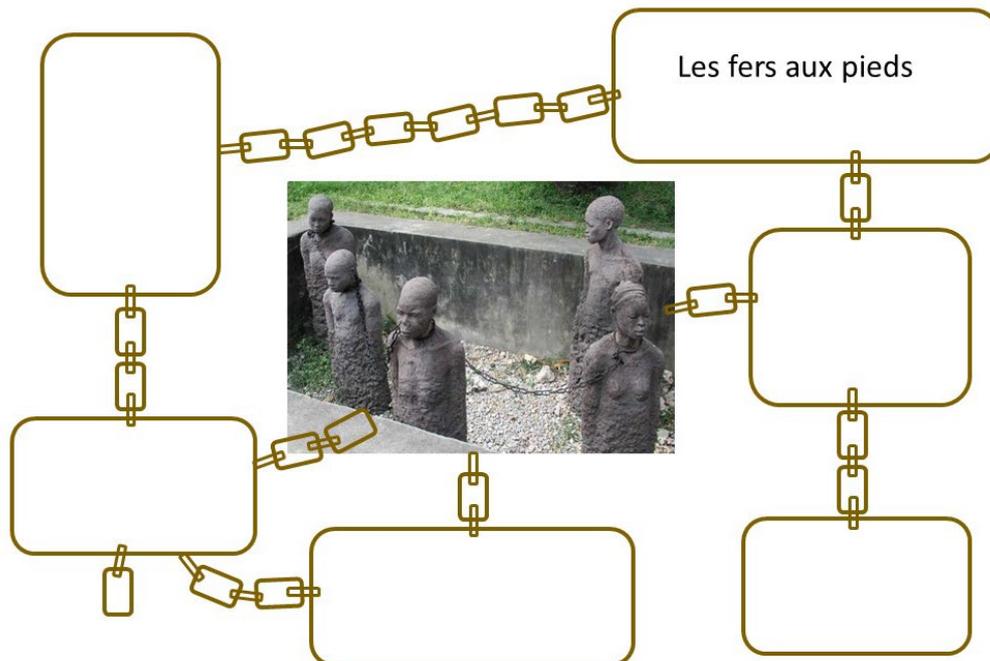


Abbildung 1: Stanley, D. (2017).

## Teilaufgabe 3

Dans les textes 1, 2 et 3 Solitude pense souvent aux malheurs de sa mère Ochi-Ochi. Solitude en étant métisse, a eu une meilleure vie que sa mère africaine. Solitude se pose beaucoup de questions sur la vie de sa mère. Les pensées se bousculent dans sa tête. Elle se demande :

« Ma mère, vivante après la grande Traversée. Les premiers jours, les premiers mois, enceinte de moi, était-elle encore vivante à l'intérieur ? »

Voici une réponse possible à cette question. Coche la case qui représente ton avis et justifie ta réponse à partir des trois extraits.

- Non, elle vit en étant morte.

|                                   |                          |                       |                       |                                |
|-----------------------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------------|--------------------------------|
| Je ne suis pas du tout d'accord ! | Je ne suis pas d'accord. | J'hésite.             | Je suis d'accord.     | Je suis tout à fait d'accord ! |
| <input type="radio"/>             | <input type="radio"/>    | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/>          |

### Teilaufgabe 4

Igbo est la langue maternelle d'Ochi-Ochi, la mère de Solitude. Cette langue est très importante pour elle ; elle s'y réfugie pour oublier sa condition d'esclave.

- a) A ton tour, découvre cette langue ! Compare attentivement les phrases en igbo et en français et découvre le sens caché de la dernière phrase.

|                            |                                      |
|----------------------------|--------------------------------------|
| Achọrọ m inwere onwe m.    | Je veux être libre.                  |
| Abụ m nwanyị Africa.       | Je suis une femme africaine.         |
| Abụghị m anụmanụ.          | Je ne suis pas un animal.            |
| Abụ m ohu.                 | Je suis une esclave.                 |
| Abụ m nwanyị nwere onwe m. | <hr/><br>(signification en français) |

- b) Sage, was du über diese Sprache gelernt hast!<sup>1</sup>

### Zusätzliche Aufgaben

#### Text 1

- a) Souligne les lieux indiqués dans le texte. Recherche-les sur Internet et marque-les sur la carte. Indique aussi l'Océan Atlantique.

Utilise la grande carte du monde.

- b) Pour parler de ce commerce d'esclaves, l'expression utilisée est « un commerce triangulaire ». Peux-tu expliquer cette expression ?

---



---



---

- c) Cherche la signification du nom du bateau « Charité » dans le dictionnaire.

- d) En raison de la situation des esclaves, quel nom donnerais-tu à ce bateau ?

---



---



---



---

<sup>1</sup> In Anlehnung an Pendax (1998).

## 3 Didaktischer Kommentar

---

### Relevanz der Aufgabe

Im Rahmen des Schulcurriculums haben die Schülerinnen und Schüler schon von den DROM (Übersee-Départements Martinique, Guadeloupe usw.) gehört. Unter Guadeloupe stellen sich die Schülerinnen und Schüler häufig nur eine karibische Insel mit Stränden und Palmen vor. Hier wird Guadeloupe jedoch unter einem ganz anderen Aspekt betrachtet. Das literarische Werk „Solitude la flamboyante“ beschreibt das Leiden der afrikanischen Sklavinnen und Sklaven im 18. Jahrhundert. Dieses Thema ist immer noch aktuell. Die schwarze Bevölkerung lebt laut den Statistiken des INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) häufig unterhalb der Armutsgrenze und die Grundbesitzenden sind Abkömmlinge der ersten Französinen und Franzosen auf der Insel.

Die Bena Kongo und die Massembo bewahren auf Guadeloupe immer noch die Traditionen ihrer afrikanischen Heimat. Jedes Jahr feiern sie ein Fest, das „Grapp a Kongo“, bei dem sie an ihre Verstorbenen mit einem eigenen Ritus und mit einer eigenen Sprache erinnern.

Die kolonialistische Vergangenheit Frankreichs und die durch sie verursachten Ungerechtigkeiten werden seit einigen Jahren offiziell anerkannt. So benannte Frankreich im Jahr 2001 den Sklavenhandel als Verbrechen gegen die Menschlichkeit und erinnert seit 2006 jedes Jahr am 10. Mai offiziell an die Sklaverei.

Seit dem 10. Mai 2022 gibt es in Paris eine Statue von Solitude, einer emblematischen Figur im Kampf der schwarzen Slavinnen und Sklaven. Sie wird triumphierend dargestellt und ruft die mit ihr Versklavten auf, ihren Kampf für die Freiheit fortzusetzen. Diese Bronzestatue wurde vom Künstler Didier Audrat geschaffen und ist die erste Statue, die einer schwarzen Frau in Paris gewidmet ist. Am Beispiel dieser mutigen Frauengestalt bekommen die Schülerinnen und Schüler die Möglichkeit, sich mit dem Thema Sklaverei auseinanderzusetzen.

Doch in dem Roman „Solitude la flamboyante“ wird nicht nur das Schicksal der versklavten Menschen während des französischen Kolonialismus sowie ihr Widerstand gegen die Wiedereinführung der Sklaverei geschildert. Auch die Igbo-Sprache, welche von Solitudes Mutter Ochi-Ochi und anderen Versklavten gesprochen wird, nimmt eine zentrale Rolle im Roman ein. Igbo wird mit Geheimnissen und dem Heimatland assoziiert. Die Sprache ist ein Zufluchtsort gegen das Sklavensystem und gegen Ketten. Igbo zu sprechen bedeutet, im Kopf frei zu bleiben. Während andere Sklavinnen und Sklaven versucht haben, sich anzupassen, um am Leben zu bleiben und dabei den neuen Namen akzeptiert haben, den ihnen ihre Besitzerinnen und Besitzer gegeben haben, hat Ochi-Ochi ihren neuen Namen Antoinette abgelehnt. Sie ist Ochi-Ochi geblieben und sie hat auch ihre Muttersprache Igbo nicht aufgegeben.

An der Figur Ochi-Ochi wird deutlich, dass Sprache mehr ist als ein Werkzeug zum Kommunizieren. Sie ist auch eine wesentliche Voraussetzung, sich seine Identität zu konstruieren und sie bewusst zu halten. Obwohl Ochi-Ochi letztendlich vor Verzweiflung stirbt, zeigt der Roman eindrucksvoll, welche Kraft und Bedeutung Sprache besitzt. Die vorliegende Aufgabe möchte einen Anlass geben, gemeinsam mit den Schülerinnen und Schülern darüber nachzudenken.

## Ziel der Aufgabe

### Teilaufgabe 1:

Mit dieser Aufgabe lernen die Schülerinnen und Schüler die Biografie der literarischen Figur Ochi-Ochi und den historischen Rahmen des Sklavenhandels kennen. Ochi-Ochi wurde in Afrika festgenommen und als Sklavin nach Guadeloupe verkauft. Angekommen in Guadeloupe wird sie ihr Land, ihre Familie und ihre Sprache nie vergessen können. Die Schülerinnen und Schüler setzen sich mit diesem literarischen Werk auseinander. Sie lesen Auszüge aus dem Buch. Je nach Leistungsstärke der Gruppe kann mit kurzen oder längeren Textauszügen gearbeitet werden (siehe Material 1). Es gibt unterschiedliche Möglichkeiten, das Textverständnis zu sichern. Hier wird insbesondere auf die Strategien des Texterschließens eingegangen. Die Schülerinnen und Schüler werden gebeten, ihr Vorwissen (bereits bekannte Sprachen, Weltwissen z. B. über die Sklaverei etc.) zu aktivieren, um einen ersten Zugang zu den Textauszügen zu ermöglichen. Weiterhin sollen die Schülerinnen und Schüler versuchen, nicht jedes Wort zu verstehen, sondern Schlüsselbegriffe zu erkennen. Die Synonyme dienen als zusätzliche Hilfestellung und sollen verhindern, dass die jeweiligen unbekanntem Begriffe wortwörtlich übersetzt werden.

### Teilaufgabe 2:

Angekommen in Guadeloupe geht das Leiden Ochi-Ochis weiter. In den Augen der Grundbesitzenden sind die Sklavinnen und Sklaven keine Menschen: sie sind nur Waren, Tiere. Die Frauen werden vergewaltigt und misshandelt. Die Teilaufgabe dient dazu, die Situation der Versklavten nachzuvollziehen und zu visualisieren. Die Schülerinnen und Schüler dokumentieren und benennen die vielen Demütigungen, die die Sklavinnen und Sklaven erleiden mussten. Sie unterstreichen die Wörter und Ausdrücke, die dieses Leiden ausdrücken und tragen sie in die Grafik ein.

### Teilaufgabe 3:

In Ausschnitt 2 blickt die Erzählerin, die eigentlich Solitude ist, auf den Moment zurück, als Ochi-Ochi als Sklavin auf Guadeloupe landete. Sie fragt sich, ob ihre Mutter, die die Reise und Misshandlungen überlebt hatte, auch in ihrem Inneren lebendig war. Teilaufgabe 3 greift diesen Gedanken auf und fordert die Lernenden auf, diese Frage auf einer Skala von „stimme voll und ganz zu“ bis „stimme überhaupt nicht zu“ zu beantworten. Dieses Verfahren dient dazu, die Mehrdeutigkeit literarischer Texte zu verdeutlichen. Es ermöglicht individuelle Interpretationen. In dieser Teilaufgabe sollen die Schülerinnen und Schüler ihr Textverständnis verbalisieren, anhand des Textes begründen und sich darüber austauschen. Es gibt kein Richtig oder Falsch, sondern die Antworten müssen anhand des Textes begründet werden. (Für Alternativen zu diesem Verfahren siehe auch Collie & Slater, 1990; Hallet et al., 2020).

### Teilaufgabe 4:

Durch die Igbo-Sprache versucht Ochi-Ochi am Leben zu bleiben. Die eigene Sprache bedeutet Freiheit, Heimat und Familie.

Mit der Teilaufgabe 4 lernen die Schülerinnen und Schüler die Igbo-Sprache kennen und setzen sich rezeptiv mit einer ganz fremden Sprache auseinander – nämlich mit dem Igbo, das nach dem offiziellen Englisch heute noch eine Hauptsprache Nigerias ist (Indiana University, o. D.). Teilaufgabe 4 ist eine Aktivität zum Entdecken, Beobachten und Nachdenken über Sprachen im Sinne der Sprachbewusstheit. Die Schülerinnen und Schüler werden angeleitet,

die Sätze in Igbo und im Französischen zu vergleichen und zu analysieren, nach Regelmäßigkeit in der jeweiligen Sprache zu suchen, um zum Schluss einen Satz ins Französische übersetzen zu können.

Wer eine andere Sprache spricht, ist im Vorteil. Es wäre auch denkbar, dass mehrsprachige Schülerinnen und Schüler eine ähnliche Aufgabe für die Mitschülerinnen und Mitschüler vorbereiten. Dies könnte zur Wertschätzung migrationsbedingter Sprachen und zur Mehrsprachigkeitsförderung beitragen.

### Zielaufgabe:

In einem Stück Stoff versteckt hinterlässt Ochi-Ochi eine Art Testament an ihre Tochter. Sie beschwört ihre Tochter weiterzukämpfen. Sie soll ihr Leben als Sklavin nicht akzeptieren.

Durch die Zielaufgabe lernen die Schülerinnen und Schüler eine historische Figur und Heldin im Kampf gegen die Sklaverei auf der französischen Insel Guadeloupe kennen. Solitude war eine wichtige Figur in der Widerstandsbewegung gegen die Wiedereinführung der Sklaverei auf Guadeloupe im Jahr 1802. Sie starb schließlich im Kampf gegen die französischen Truppen.

Die Zielaufgabe beruht auf einem imaginativ-handlungsorientierten Verfahren, das der Intensivierung des interaktiven Leseprozesses dient und affektive, ganzheitliche und kreative Zugänge ermöglicht (vgl. Rössler 2020, 278). Durch die Perspektivübernahme und dem Erzählperspektivenwechsel soll das Erschließen fiktionaler Texte (hier in Auszügen) erleichtert werden.

Die Schülerinnen und Schüler lernen eine schwarze Frau kennen, die für die Freiheit gekämpft hat. Die Erwähnung der afrikanischen Sprache von Ochi-Ochi soll den Schülerinnen und Schülern Mut machen, sich mit der eigenen Kultur auseinanderzusetzen. Wenn das Thema sie besonders interessiert, haben sie auch die Möglichkeit, zusätzliche Aufgaben zu lösen.

### Erforderliche Vorkenntnisse

Die Schülerinnen und Schüler brauchen im Prinzip keine Vorkenntnisse. Wichtiger ist die Empathie, die sie für die literarische Figur entwickeln sollen. Allerdings kann Vorwissen über Sklaverei (z. B. durch eine Recherche) den Zugang zu der Thematik und zu den Textauszügen erleichtern. Auch eine fächerübergreifende Behandlung des Themas in Zusammenarbeit mit dem Fachbereich Geschichte kann einen Zugang bzw. eine Vertiefung ermöglichen.

### Hinweise zur Durchführung und Differenzierungsmöglichkeiten

Für leistungsstarke Schülerinnen und Schüler können die längeren Textversionen genutzt werden. Die Anzahl der Vokabelhilfen in den Fußnoten kann je nach Lerngruppe bzw. Leistungsstand einzelner Schülerinnen und Schüler angepasst werden.

Zudem bieten die Zusatzaufgaben eine Möglichkeit zur inhaltlichen Vertiefung des Themas. Die Zusatzaufgaben c) und d) lassen sich nur mit Hilfe der langen Textversion von Material 1 beantworten.

## Material 1 (version longue des extraits 1, 2 et 3)

## Texte 1:

« Ce jour-là chez Denohie, l'un des plus importants négociants de l'île, les Africains étaient dans un piteux état. La traversée semblait avoir été particulièrement éprouvante et le capitaine spécialement brutal.

-Ils souffrent tous du scorbut, reconnut Denohie, la mine contrite. Je peux diminuer un petit peu le prix...

Le négociant se promit d'écrire à son correspondant bordelais, pour qu'il rappelle aux capitaines de ses navires les soins à apporter à la marchandise. Ne doit-on pas veiller à son bien ? La Charité, navire de gros tonnage, était parti de Gorée chargé de trois cent cinquante-quatre captifs<sup>8</sup>, selon les registres et seuls deux cent quatre-vingt-sept avaient débarqué. Soixante-sept étaient morts en cours de route<sup>9</sup> - « presque vingt pour cent ! » avait calculé, furieux, Denohie. Ils n'avaient pas idée, à Bordeaux, de combien il était harcelé<sup>10</sup> par les planteurs<sup>11</sup>, qui voulaient toujours plus d'Esclaves ! »

---

<sup>8</sup> prisonniers

<sup>9</sup> pendant le voyage

<sup>10</sup> était stressé

<sup>11</sup> planteur : quelqu'un qui possède une plantation

Text: Anacaona, P. (2020), S. 19.

## Texte 2:

« J'imagine l'étourdissement de la lumière après les ténèbres de la cale, le trébuchement des premiers pas sur la terre ferme après quarante-cinq jours d'immobilisation, l'incompréhension de la vente aux enchères, la brûlure du marquage à l'épaule droite des initiales de L'Arbresle, « LA », les fers aux pieds jusqu'à l'habitation, l'émotion devant la case branlante – ici, son chez-soi ? – le choc devant cette constatation : elle ne retrouverait pas sa vie d'avant.

Ma mère, vivante après la grande Traversée. Les premiers jours, les premiers mois, enceinte de moi, était-elle encore vivante à l'intérieur ?

Elle arriva à l'habitation de Bellesource un samedi, à quelques jours du début de la récolte qui s'annonçait cette année-là exceptionnelle. (...)

Le lendemain, dimanche la plantation était à l'arrêt. Les Esclaves en profitaient pour travailler à leur jardin-Nègre, dont la récolte leur appartenait. Dès le surlendemain, ma mère était penchée sur la terre dix-huit heures par jour, un coutelas<sup>7</sup> à la main, subissant les nuées de moustiques et les tiques<sup>8</sup> cramponnées aux jambes, surveillée de près par le commandeur qui levait son fouet dès qu'elle ralentissait, pour lui faire comprendre qui commandait ici. Le fouet<sup>9</sup> casseur<sup>10</sup> de corps, casseur d'âme, casseur d'esprit, a dû s'abattre souvent sur le dos de ma mère.

La récolte commença avec ses cadences infernales<sup>11</sup>. Le soir, les Noirs s'écroulaient sur leur grabats<sup>12</sup>, éreintés de fatigue, sans même la force de manger. De toute façon, les Esclaves ne mangeaient que le matin, et à peine le midi. »

---

<sup>7</sup> un couteau

<sup>8</sup> petits insectes qui boivent du sang

<sup>9</sup> une fine corde utilisée pour faire avancer les chevaux

<sup>10</sup> destructeur

<sup>11</sup> très rapide

<sup>12</sup> les lits

Text: Anacaona, P. (2020), S. 24–25.

**Texte 3:**

« Les mois passaient et ma mère se montrait totalement incompétente dans son apprentissage du créole. Elle parlait un charabia que personne ne comprenait, et qui avait le don d'énerver tout le monde :

- La diablesse a la tête plus dure que le bois de fer ! Quel animal ! Rien ne rentre là-dedans !

Les maîtres, l'économiste, les commandeurs, tous ces hommes étaient maîtres du corps de ma mère, ça oui. L'ont-ils été de son esprit ? Le soir, je l'entendais parler toute seule. Cela sonnait plus clair, plus chantant, moins guttural que son charabia de la journée. Elle chuchotait pour ne pas être entendue, elle chuchotait en igbo pour ne pas oublier sa langue natale. Une autre Esclave igbo, Marguerite, dit à ma mère :

-Oublie l'igbo. Oublie ton village. Oublie qui tu étais, cela ne servira qu'à te rendre malheureuse. Ta vie commence aujourd'hui. Tu n'existais pas, tu n'étais rien avant... »

Text: Anacaona, P. (2020), S. 25.

**Lösungen****Zielaufgabe:**

Ma fille Solitude, mes forces me quittent et je vais rejoindre mes ancêtres, mes parents. De nouveau, je vais être libre. Mais avant, je dois te laisser mon testament. Solitude, tu es née ici sur cette terre de Guadeloupe. Mais n'oublie pas ton identité de femme libre ! Toi aussi, tu es Igbo ! Nous sommes des femmes libres et n'ont pas de la marchandise, des animaux ! Continue mon combat ! Reste droite ! N'accepte pas leur loi et sois un espoir pour tous nos frères et sœurs.

Nnwere onwe gj! Sois libre ! Guzogide Solitude!

**Teilaufgabe 2:**

**Mögliche Lösungen sind gelb markiert.**

**Text 1:**

« Ce jour-là chez Denohie, l'un des plus importants négociants de l'île, les Africains étaient dans un piteux état. La traversée semblait avoir été particulièrement éprouvante et le capitaine spécialement brutal.

- Ils souffrent tous du scorbut, reconnut Denohie, la mine contrite. Je peux diminuer un petit peu le prix...

Le négociant se promet d'écrire à son correspondant bordelais, pour qu'il rappelle aux capitaines de ses navires les soins à apporter à la marchandise. Ne doit-on pas veiller à son bien ? La Charité, navire de gros tonnage, était parti de Gorée chargé de trois cent cinquante-quatre captifs, selon les registres et seuls deux cent quatre-vingt-sept avaient débarqué. Soixante-sept étaient morts en cours de route - « presque vingt pour cent ! » avait calculé, furieux, Denohie. Ils n'avaient pas idée, à Bordeaux, de combien il était harcelé par les planteurs, qui voulaient toujours plus d'Esclaves !

Text: Anacaona, P. (2020), S. 19.

**Text 2:**

« J'imagine l'étourdissement de la lumière après les ténèbres de la cale, le trébuchement des premiers pas sur la terre ferme après quarante-cinq jours d'immobilisation, l'incompréhension de la vente aux enchères, la brûlure du marquage à l'épaule droite des initiales de L'Arbresle, « LA », les fers aux pieds jusqu'à l'habitation, l'émotion devant la case branlante – ici, son chez-soi ? -le choc devant cette constatation : elle ne retrouverait pas sa vie d'avant.

Ma mère, vivante après la grande Traversée. Les premiers jours, les premiers mois, enceinte de moi, était-elle encore vivante à l'intérieur ?

Elle arriva à l'habitation de Bellesource un samedi, à quelques jours du début de la récolte qui s'annonçait cette année-là exceptionnelle. (...)

Le lendemain, dimanche, la plantation était à l'arrêt. Les Esclaves en profitaient pour travailler à leur jardin-Nègre, dont la récolte leur appartenait. Dès le surlendemain, ma mère était penchée sur la terre dix-huit heures par jour, un coutelas à la main, subissant les nuées de moustiques et les tiques cramponnées aux jambes, surveillée de près par le commandeur qui levait son fouet dès qu'elle ralentissait, pour lui faire comprendre qui commandait ici. Le fouet casseur de corps, casseur d'âme, casseur d'esprit, a dû s'abattre souvent sur le dos de ma mère.

La récolte commença avec ses cadences infernales. Le soir, les Noirs s'écroutaient sur leur grabats, éreintés de fatigue, sans même la force de manger. De toute façon, les Esclaves ne mangeaient que le matin, et à peine le midi. »

Text: Anacaona, P. (2020), S. 24–25.

**Teilaufgabe 3:**

Mehrere Interpretationen sind möglich. Schülerinnen und Schüler könnten z. B. behaupten, dass Ochi-Ochi lebt, aber innerlich tot ist, weil sie „sa vie d'avant“ (Text 2) und als Sklavin ihre Identität verloren hat. Andere könnten der Meinung sein, dass sie innerlich nicht wirklich tot ist, weil sie weiterhin ihre Muttersprache spricht. „Le soir, je l'entendais parler toute seule. [...] Elle chuchotait pour ne pas être entendue, elle chuchotait en igbo pour ne pas oublier sa langue natale.“ Die Schülerinnen und Schüler werden durch die Anforderungen, ihre Antworten anhand des Textes zu begründen, dazu angeregt, die Textauszüge (erneut) sorgfältig zu lesen.

**Teilaufgabe 4:**

Je suis une femme libre.

## 4 Literaturempfehlungen

---

- ◆ Collie, J. & Slater, S. (1990). *Literature in the Language Classroom. A resource book of ideas and activities*. Cambridge University Press.
- ◆ Hallet, W., Königs, F. & Martinez, H. (2020). *Handbuch Methoden im Fremdsprachenunterricht*. Klett/Kallmeyer.
- ◆ Schwarz-Bart, S. & Schwarz-Bart, A. (2015). *L'Ancêtre en Solitude*. Éditions Seuil.

## 5 Weiterführende Ressourcen

---

- ◆ FRANCE 24. (2022, 10. Mai). *Journée des mémoires de l'esclavage : extraits de "La mulâtresse solitude" d'A. Schwarz-Bart* [Video]. YouTube.  
<https://www.youtube.com/watch?v=MWMEAIJYjT0>
- ◆ *Foundation pour la memoire de l'esclavage*. <https://memoire-esclavage.org/>
- ◆ *Mémorial de l'abolition de l'esclavage Nantes*. <https://memorial.nantes.fr/>

## 6 Quellenangaben

---

- ◆ Abbildung 1: Copyright Grafik: Stanley, D. (2017, 02. Januar). *Slave Memorial*. Wikimedia Commons. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Slave\\_Memorial\\_\(33917931664\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Slave_Memorial_(33917931664).jpg)
- ◆ Indiana University. (o. D.). *Nde-Ewo! The Igbo phrase meaning Hello!*  
<https://celt.indiana.edu/portal/Igbo/index.html>
- ◆ Material 1–3: Copyright Text: Anacaona, P. (2020). *Solitude la flamboyante*. Éditions Anacaona.
- ◆ Pendanx, M. (1998). *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Hachette.
- ◆ Rössler, A. (2020). Verfahren der Erschließung narrative fiktionaler Texte. In: W. Hallet, F. Königs & H. Martinez (Hrsg.), *Handbuch Methoden im Fremdsprachenunterricht* (S. 276–280). Klett/Kallmeyer.